

La céramiste aime trôner entre le beau et le laid

Patricia Glave La Lausannoise vient d'accepter un nouvel objectif en présidant Visarte Vaud.



Florence Milloud Henriques Textes
Florian Cella Photo

Aujourd'hui, c'est tête de porc au menu, jardinière de légumes pour l'accompagnement et fraises au dessert! Le festin tout de porcelaine et de faïence pose un drôle de décor à la lumière de chandelles qui se tortillent en même temps qu'elles éclairent une opulence baroque. Difficile de faire lien avec une artiste drapée dans une noire sobriété! Difficile aussi de fusionner son humilité avec ses

memento mori qui brillent en Suisse comme à l'étranger, de galerie en musée, aussi dorés que de joyeux sourires. Ou avec ses armes à feu crachant leur bile noire et exposant leur sexe comme une critique envers ceux qui les manient. Ou encore avec ce rosaire géant, dentelé plus blanc que blanc.

Sous les hauteurs bétonnées de son tout nouvel atelier au 14 des anciennes halles CFF de Sébeillon, à Lausanne, Patricia Glave a le sourire d'une jeune fille qui vient de décrocher l'espace de ses rêves - même s'il n'est pas chauffé - pour créer cet œuvre qui se nourrit en permanence

“Quand on dit que les timides font du théâtre, je pense que c'est un peu pour ça que je me retrouve présidente de Visarte Vaud”

de la dualité, l'expression même de la subjectivité. Est-ce beau? Plutôt laid? Vivant. Morbide. Ou alors masculin? Peut-être même féminin? Pourquoi trancher? Son travail aime ce métissage, et c'est fou ce que la Lausannoise aime parler de son travail.

Les lunettes de Harry Potter, la frange au carré des stéréotypes princiers de la Renaissance italienne, elle le décrit depuis sa genèse. Depuis cette idée, une énergie positive qui prime sur tout. Et avant tout sur sa transformation en projet, un processus souvent aussi efficace pour un artiste qu'un ralentisseur de tra-

fic. Toute cette soif d'appréhension du monde pétrie dans l'argile, Patricia Glave la dit aussi dans des mots. Un joyeux flux de sensations et d'anecdotes qui force au délit d'impolitesse: on doit l'interrompre, briser cette faconde, si on veut poser une question. La plasticienne rigole. Comme elle pouffe quand on lui donne du «Madame la présidente!»

Un vrai trône

Son siège à la tête de la société des artistes visuels Visarte Vaud - sans rire, il y a bien un trône dans son atelier, et c'est un des seuls endroits pour s'asseoir - n'est pas encore vraiment chaud. Mais elle avoue le devoir un peu à la présence de la responsable administrative, Luzia Gudet-Waldispühl, qui se réjouit d'avoir une femme à ce poste: «Des choses vont bouger, elle est subtilement féministe, engagée mais pas obnubilée. Et elle a aussi changé notre regard sur l'art céramique.» Patricia Glave a été élue en septembre pour succéder à Pierre Bonard sans «vraiment savoir comment la tâche lui est tombée dessus». Ou peut-être oui, quand même! Son for intérieur, celui de ceux qui se connaissent bien, sait qu'ajoutée à l'intérêt pour l'associatif et d'être dans un groupe, l'énergie des timides fait des miracles souvent imprévus. «Quand on dit que les timides font du théâtre, je pense c'est un peu pour ça que je me retrouve présidente de Visarte».

Si le symptôme est aigu pour l'aînée, seule fille précédant deux garçons dans une famille élargie où tout le monde est artiste et toujours en vadrouille, il ne semble pas avoir créé de mal-être ni de situation de rupture. «C'est fou, et je l'ai vécu avec les maîtresses de mes fils, comme on a envie de régler ce gêne de la timidité et, si possible, très vite. Mais pourquoi? Moi, ça ne me gênait pas tellement et maintenant il me semble être dans l'excès inverse...» Pas faux! Sur le banc de l'atelier - l'autre siège - Patricia Glave fait défiler le train de sa vie. Un express avec des wagons qui ne cessent de s'ajouter à une première certitude. Intime. Enfantine même. Ce «Je voulais être un artiste» que d'aucuns ont chanté bluesy mais que la petite fille a perçu comme une promesse de liberté. «Peut-être était-ce lié au fait que je ne parlais pas beaucoup, mais j'avais l'impression que créer était une façon de sortir de soi-même. De sortir ce qu'on a en soi.»

New York, la Chine, la Hollande

La suite s'est composée de hasards et d'objectifs: la pratique de la céramique appartient au premier cercle. L'artiste a pris la place de sa mère dans un cours que celle-ci ne voulait pas finir et la voilà inscrite au Centre d'enseignement professionnel de Vevey, une bonne adresse qui se passe en famille. Son père. Sa mère. Et maintenant Patricia Glave y enseigne... parce qu'elle a toujours voulu un travail à côté. Pour être libre: encore un autre héritage familial! «Mes parents étaient toujours étudiants quand ils m'ont eue un peu accidentellement. Ils se sont débrouillés, on a beaucoup voyagé: je les ai vus comme des héros. Ce qui fait que moi aussi j'ai voulu partir, vivre le rêve américain, on l'a fait pendant deux ans à Brooklyn avec mon mari, Claudio, qui est musicien et dont j'ai pris le nom parce que je trouvais intéressant de vivre ce changement.»

Galleries, musées, médias... New York, Chicago, sa notoriété se fraie un chemin, l'Amérique aime le travail de la céramiste mais le couple décide de rentrer pour fonder une famille. «Parfois, il m'arrive de penser à ce qui aurait pu se passer si j'étais restée! Mais j'ai surtout conservé cette énergie positive.» Comme l'ardeur pour les voyages formateurs en Chine ou aux Pays-Bas. Ou encore la nécessité vitale d'avoir une longue-vue. «Je me suis toujours mis des buts assez bizarres! Certains moins avouables que d'autres, d'ailleurs. Mais oui, je pense à Louise Bourgeois, trois fils, et une consécration tardive à 60 ans passés.» Patricia Glave a deux fils, 60 ans depuis cette année et pense surtout... «à cette reconnaissance qui signifie de pouvoir vivre de son art».

www.visartevaud.ch

Bio

1960 Naît à Bâle. **1980** Commence le CEPV. **1988** Débute l'Art Student League New York. **1990** Naissance de Lucien, suivi de Luigi en 1994. **2001** Enseignante au CEPV. **2007** Réalise un postgrade à la HEAD, à Genève. **2013** Participe comme cocuratrice à l'exposition de Visarte «De l'inachevé». Passe son master à l'ISBA, à Besançon. **2014** Première résidence en Chine, au Fule International Ceramic Art Museum. **2014-2016** Assume la responsabilité de la section céramique au CEPV. Elle y enseigne toujours. **2018** Résidence à Jingdezhen, Chine. **2019** Passe plusieurs mois aux Pays-Bas, à l'European Ceramics Work Center. **2020** Expose à Abstract, à Lausanne, change d'atelier et devient présidente de Visarte Vaud. **2022** Prépare une expo collective dans le cadre de l'Académie internationale de céramique.